

Signes de la grâce et du Malin

(Dialogue entre Grégoire le Sinaïte et Maxime Le Capsocalyuite)

[...]. Le divin Grégoire lui dit : « Je te prie de me dire ce que ton intelligence voit avec les yeux spirituels au moment où elle est ravie en Dieu ; et s'il lui est alors possible d'élever la prière en même temps que le cœur ».

Saint Maxime lui répondit : « Non, elle ne le peut pas. **Quand, par la prière, la grâce du Saint Esprit est venue dans l'homme, la prière cesse.** Car l'intelligence est tout entière dominée par la grâce du Saint Esprit. Elle ne peut plus rien faire par elle-même. Elle n'agit plus. Elle n'est soumise qu'à l'Esprit Saint, et elle va où veut l'Esprit Saint : dans l'air immatériel de la Lumière de Dieu, ou dans la contemplation qu'il n'est pas possible de dire, ou souvent aussi dans l'écoute de paroles divines. Le Consolateur, l'Esprit Saint, conforte ainsi ses serviteurs, comme Il le veut. Il leur donne Sa grâce, selon ce qui convient à chacun.

On peut voir clairement ce que je veux dire si l'on considère les prophètes et les Apôtres auxquels fut donné de telles contemplations, alors même que les hommes se moquaient d'eux et les tenaient pour égarés et des ivrognes. Le prophète Isaïe vit le Seigneur sur un trône élevé, et les Séraphins qui l'entouraient. Etienne, le premier martyr, vit les Cieux ouverts et Jésus à la droite du Père.

De la même manière, aujourd'hui, il est donné aux serviteurs du Christ d'avoir des visions. Certains n'y croient pas et leur dénie toute réalité. Ils les tiennent pour des illusions, et ils considèrent que ceux qui ont ces visions s'égareront. J'admire combien de tels hommes se sont endurcis. L'âme aveuglée, ils ne croient pas ce que Dieu Lui-même, qui ne peut mentir, a, par la bouche du prophète Joël, promis qu'il donnerait, quand il dit : « Je répandrai de la grâce de mon Esprit sur tous les fidèles, sur mes serviteurs et sur mes servantes ». C'est cette grâce qu'est venu donner notre Seigneur, il la donne aujourd'hui encore. Et il la donnera jusqu'à la fin du monde à ses serviteurs fidèles, comme il l'a promis. **Quand donc cette grâce du Saint Esprit vient sur quelqu'un,** elle ne lui montre pas ce qu'il est habitué à voir, elle ne lui montre pas les choses sensibles de ce monde, mais **elle lui révèle ce qu'il n'a encore jamais vu, ce qu'il n'a jamais imaginé. Alors l'intelligence de cet homme reçoit du Saint Esprit l'enseignement des plus hauts mystères, des mystères cachés** que l'œil corporel de

l'homme ne peut voir, ni son intelligence comprendre d'elle-même, comme le dit le divin Paul.

Pour comprendre pourquoi l'intelligence peut voir les mystères, considère ce que je vais dire. Tant qu'elle est loin du feu, la cire est solide et se laisse prendre. Mais si tu la mets dans le feu, elle fond, elle s'allume et brûle dans la flamme, elle devient lumière et se consume tout entière dans le feu. Elle ne peut pas fondre dans le feu ni devenir comme de l'eau.

De même, l'intelligence de l'homme, tant qu'elle est seule et n'a pas rencontré Dieu, ne conçoit que les choses qui sont en son pouvoir. Mais si elle approche le feu de la Divinité et l'Esprit Saint, elle est désormais totalement sous l'emprise de la lumière de Dieu, elle devient elle-même lumière, elle brûle dans la flamme du Saint Esprit et fond sous les pensées divines. Et il lui est désormais impossible dans le feu de la Divinité de concevoir elle-même ce qui lui est propre et ce qu'elle veut ».

Le divin Grégoire lui dit alors : « Existe-t-il d'autres choses apparentées à celles-ci et qui seraient de l'ordre de l'illusion ? ».

Et le grand Maxime lui répondit : « **autres sont les signes de l'illusion et autres ceux de la grâce. Car l'esprit malin, l'esprit de mensonge, quand il approche l'homme, hérissé et trouble l'intelligence.** Il endure et enténébre le cœur. Il suscite la lâcheté, la peur et l'orgueil. Il effarouche les yeux. Il trouble le cerveau. Il fait frémir le corps. Il révèle à ses yeux en imagination une lumière non pas claire et pure, mais rouge. Il met son intelligence hors d'elle et la rend démoniaque. Il la pousse à dire de sa bouche des paroles malséantes et blasmépatrices. Celui qui voit cet esprit d'illusion est, la plupart du temps, dans un esprit d'irritation, il est plein de colère, il ignore totalement l'humilité, le vrai deuil et les larmes ; il se vante toujours de ce qu'il fait de bien, il est vaniteux. Sans la moindre réserve, sans crainte de Dieu, il vit continuellement avec les passions. Il finit par sortir tout à fait de lui-même et par se perdre entièrement. Que le Seigneur, par tes prières, nous délivre d'une telle illusion.

Quant aux signes de la grâce, les voici : lorsque la grâce du Saint Esprit vient dans l'homme, elle rassemble son intelligence, elle lui donne d'être attentif et humble, elle porte en lui le souvenir de la mort et des péchés qu'il a commis, de jugement à venir et de la damnation éternelle. Elle comble son âme de la tendresse du recueillement. Elle le fait pleurer, prendre le deuil. Plus elle approche l'homme, plus elle l'apaise en son âme qu'elle console par les saintes souffrances de notre Seigneur Jésus Christ et par son amour infini.

La grâce du Saint Esprit suscite dans son intelligence les contemplations les plus hautes, les vraies contemplations. D'abord la contemplation de la puissance infinie par laquelle Il tient et gouverne tout, même tout dans Sa Providence. Enfin la contemplation du mystère de la Sainte Trinité et de l'insondable océan de l'Être divin.

Quand l'intelligence de l'homme est ainsi ravie par la lumière divine, éclairée par la splendeur de la connaissance de Dieu, alors son cœur se fait serein et doux, il porte les fruits de l'Esprit Saint, la joie, la paix, la patience, la bonté, la compassion, la charité, l'humilité. Et son âme exulte ineffablement réjouie ».

Traduit du grec par Jacques Touraille

(Source : « De la vie de Maxime le Capsocalyvite » - revue Contacts n° 134 – 1986)